

L'esprit du plein temps



Bonjour Mon ami(e),

"Ensuite, Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu... et quelques femmes qui avaient été guéries d'esprits malins et de maladies : Marie, Jeanne, Susanne, et plusieurs autres, l'assistaient de leurs biens." ([Luc 8.1/3](#))

Le Seigneur Jésus, qui ne possédait aucun bien terrestre, fut assisté, comme nous l'indique ce texte, dans l'exercice de son ministère. Lorsqu'un serviteur de Dieu est pris en charge par les offrandes des croyants, lorsque son soutien financier lui est assuré, il dispose de tout son temps pour exercer son ministère. Cependant, que le soutien soit partiel ou total, lorsque Dieu confie un ministère à une personne, il conserve son ministère, qu'il soit pris en charge ou pas.

Lorsque Paul exerçait son métier de faiseur de tentes, il continuait à exercer son ministère. Cependant, il est vrai que ce ministère était limité au temps disponible après son travail ([Actes 18.1/4](#)). Lorsqu'une aide financière lui fut apportée, il put dégager plus de temps ([Actes 18.5](#)). Lorsqu'il fut aidé financièrement, il eut plus de temps pour exercer son ministère, mais il n'eut pas un ministère plus grand !

Etre financièrement pris en charge, par les offrandes des croyants, implique pour le serviteur du Seigneur, qu'il doive respecter certains principes bibliques. Mentionnons entre-autres :

Le désintéressement : "Il faut qu'il soit ... désintéressé" ([1 Timothée 3.3](#)).

Le dévouement : "Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement" ([1 Pierre 5.2](#)).

Il est par ailleurs question d'un travail, bien fait et bien rempli : "Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur... " ([1 Timothée 5.17/20](#)). "Remplis bien ton ministère" ([2 Timothée 4.5](#)). Nous remarquons dans ces passages qu'il s'agit de ministres qui dirigent bien, et qui travaillent sérieusement. Il n'est pas question de rémunérer des paresseux !

C'est avec une certaine sévérité, que, déjà dans l'Ancienne Alliance, Ezéchiel dénonce l'attitude des bergers cupides, intéressés, profiteurs : "Fils de l'homme, prophétise contre les pasteurs d'Israël ! Prophétise, et dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Malheur aux pasteurs d'Israël, qui se paissaient eux-mêmes ! Les pasteurs ne devaient-ils pas paître le troupeau...?" ([Ezéchiel 34.2/4](#)).

Au cours des siècles, ce sont ces bergers cupides, et œuvrant pour un gain sordide, qui ont discrédité le témoignage de l'Évangile, et qui ont découragé les offrandes volontaires des croyants. Dans certains pays, la pauvreté générale, ou le poids culturel oblige les religieux à exercer un métier à côté de leur service pastoral. Cela leur demande plus de consécration par rapport à leur temps disponible, mais aussi plus de collégialité dans le partage des responsabilités.

Ma prière en ce jour :

Seigneur, je te prie pour que tous ceux qui te servent, avec un soutien financier ou pas, soient des canaux de bénédiction pour tous. Qu'ils se gardent de la cupidité. Amen !

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

